

**12 Sports**

**Football/16es de finale aller de la Ligue africaine des champions entre Al Ahly sporting club (Egypte) et CF Mounana (Gabon) : 4-0, hier au Caire**

**Il n'y a pas eu de miracle**



L'attaquant de Al Ahly Abdul Elsaeed tente de manœuvrer le défenseur de CF Mounana, Konan Ngouan.



L'équipe égyptienne n'a pas raté son entrée en Ligue des champions



Le CF Mounana, une équipe encore très tendre pour cette compétition.

Photo : Mikolo Mikolo

Photo : Mikolo Mikolo

Photo : Mikolo Mikolo

**MIKOLO-MIKOLO**  
Le Caire/Égypte

**FACE** à Al Ahly sporting club d'Égypte, redoutable sur ses terres du Caire, CF Mounana du Gabon n'a pas pu faire sien le dicton qui dit qu'« aux âmes biens nées, la valeur n'attend point le nombre des années ». Les « Diabes rouges » ont produit un spectacle qui rime vraiment avec leur statut de « meilleur club africain du XXIe siècle ». Mais en rentrant sur l'aire de jeu, ils tiennent surtout à faire oublier le faux pas de la précédente édition marquée par une finale ratée devant le WAC de Casablanca (1-1/1-0). L'attaque d'Al Ahly (club

considéré comme le plus populaire du pays des Pharaons avec ses 50 millions de fidèles supporters), prolifique en championnat domestique (66 buts marqués en 27 matches), a montré l'étendue de son efficacité et de sa lucidité devant le but du club gabonais. Où le dernier rempart et capitaine Stéphane Bitseki Moto n'a pas rassuré comme d'habitude. Mais en face il y a eu un collectif athlétique et aguerri tactiquement et techniquement. CF Mounana n'a tenu que treize minutes avant de concéder le but de Mohsen (14e). Comble de malheur, Bitseki, suite à une sortie hasardeuse alors que Coulibaly est en marquage sur le porteur de balle, portera la responsa-

bilité de la deuxième réalisation d'Al Ahly, œuvre d'Ahmed Fathey (21e). Deux buts que les « Diabes rouges » réussissent sur des attaques composées à partir des milieux de terrains et des latéraux qui désorganisent les plans défensifs des Mounanais par le jeu sans ballon ou en déviation. « Nous rentrons bien dans la rencontre au niveau du jeu, mais pas au plan de la discipline. Nous ne trouvons pas de solutions aux médians et aux latéraux adverses qui apportent le danger dans notre camp », regrette, à la pause, le coach Kevin Ibinga. Lequel, à la reprise, essaie de recadrer les manquements. Malheureusement pour lui, les « Diabes rouges », constants dans les initia-

tives offensives, obtiennent un penalty que Bitseki, à l'origine de cette sanction, repousse l'essai exécuté par Soliman (62e). Ce n'est que partie remise, puisque les poulains du coach Hossam El Badry, en multipliant les assauts dans le camp des visiteurs corsent l'addition par Ali Maâloul, en conclusion d'une merveilleuse offensive : 3-0 (65e). Le récital offensif est clos par Abdulla qui transforme un penalty occasionné par Nkoume : 4-0 (68e). Une première manche au cours de laquelle l'exploit ne s'est pas produit chez les Mounanais qui doivent préparer maintenant le match retour avec beaucoup de discipline. Au stade de l'Amitié dans deux semaines.

**Fiche technique**

**Compétition** : 16es de finale aller de la Ligue africaine des champions  
**Match** : Al Ahly sporting club(Egypte)/CF Mounana (Gabon) : 4-0  
**Lieu** : stade international du Caire  
**Arbitre** : Boubou Traoré (Mali), assisté de ses compatriotes Moriba Diakité et Drissa Kamori Niaré. 4e arbitre : Ousmane Diakité (Mali).  
**Commissaire du match** : S. Abdela Hakim (Lybie)  
 Nombre de spectateurs : non communiqué  
**Terrain** : en bon état  
**Buts** : Marwn Mohsen (14e), Ahmed Fathey (21e), Ali Maâloul (65e), Abdulla Elsaeed (68e sur penalty).  
**Avertissements** : Bamba (51e), Bitseki (62e) de CF Mounana.  
**Les équipes** :  
**Al Ahly sporting club** : M. El Shenawy, H. Ashour (cap) puis H. Mohammed (75e), A. El Soulaya, A. Fathey, S. Sameir, A. Ashraf, A. Maâloul, E. Abdulla (I. Mohareb, 83e), W. Azarou, J. Ajaya, M. Mohsen (W. Soliman, 55e).  
**CF Mounana** : Bitseki, Konan Ngouan, Bamba, Coulibaly, Nkoume Kamba, Massamba, Mboudou, Kodi Milambo (Babini, 62e), Nono (Allogho Mba, 57e), Ameka Autchanga, Kaboré (Fahd Ndzengue Moubeti, 78e).  
**Entraîneur** : Kevin Ibinga.

**Droit au but**

**Le vilain jeu des reports...**

**EN** observant le déroulement, très erratique, de notre championnat national, nous craignons qu'on ne soit finalement face à une supercherie. Et cela fait un bon moment qu'elle dure. La facilité avec laquelle on reporte trop souvent les matches du National-Foot 1 a de quoi intriguer, en effet. Mais cela ne peut surprendre que les naïfs. A notre avis, cette curieuse façon de gérer notre compétition d'élite peut s'expliquer de deux manières. D'une part, il s'agit de biaiser l'issue du championnat national en donnant un coup de main à certains clubs, souvent coiffés de gros bonnets. La participation à la Coupe d'Afrique est,

à cet égard, un excellent alibi pour pousser l'impotente Ligue nationale de football professionnel (Linafp) à accepter le report. Quitte à manquer de compétition dans les jambes, comme on le déplore avec CF Mounana, qui aura passé quinze jours sans jouer en championnat. Les renvois de matches sont tellement mal pensés qu'on se retrouve, depuis un certain temps, avec trop de cumulés. Apparemment, il n'y a pas de limite. Ce qui crée inévitablement des situations inédites. Comme celle vécue la saison dernière, où on a continué à disputer les matches en retard, alors qu'on avait déjà joué la dernière journée du champion-

nat. C'est vrai qu'un match en retard n'est pas forcément gagné d'avance, mais tout de même, lorsqu'on rencontre une équipe qui a déjà assuré son maintien, on est en face d'une formation qui a la tête ailleurs, qui peut donc lever le pied... D'autre part, il s'agit manifestement de la non maîtrise du calendrier de la saison. On a l'impression que dans notre pays, des gens cherchent chaque fois à réinventer la roue. Le calendrier d'une compétition d'élite ne se fait plus au hasard. C'est une œuvre bien pensée. On peut même dire scientifique. Qui intègre le championnat national, bien

sûr, mais également les coupes nationales, les compétitions internationales de clubs et celles des équipes nationales. Et même les intempéries ! Un calendrier complet intègre parfaitement les matches en retard, pour ne pas fausser l'équité sportive. Or, que constatons-nous ? Qu'on a élaboré un calendrier incomplet, sans dégager les dates pour les rencontres en retard justement. Résultat, on reporte les matches à tout va, sans même craindre de biaiser l'issue de la compétition. En France, un pays qui nous sert de référence – en réalité quand cela nous arrange – lorsque le championnat prend fin, on rend

immédiatement public celui de la prochaine saison. De sorte que lorsque les équipes prennent leurs vacances, elles ont la possibilité de bien préparer leur nouvelle saison, en effectuant des mises au vert, le travail foncier et les tests-matches. Chez nous, l'intersaison a duré presque six mois. Apparemment, cela n'a pas suffi à la Linafp pour élaborer un calendrier complet qui, rigoureusement respecté, nous aurait épargné ce vilain jeu de reports injustifiés. Car à peine notre modeste championnat a-t-il commencé, qu'on enregistre déjà neuf matches de retard. Non, mais ne parlez pas !